

La nuit appartient au tigre de Michel Honaker

Derek Ardo a jadis choisi entre la prison et l'engagement militaire. Il a opté pour l'armée, et ses cauchemars de guerre le hantent encore aujourd'hui.

Reconverti dans l'humanitaire, il est engagé par une fondation pour prendre la tête d'une médiathèque à Aramsha, un village perdu, en Inde. Mais hormis Aparajita, une fillette au fort caractère, et Trishna, jeune femme bannie par sa famille pour avoir fui un mariage forcé, les lecteurs sont inexistantes. Derek s'apprête donc à passer un séjour tranquille dans cette campagne presque épargnée par la civilisation.

Seulement, il y a le Tigre. Le Mangeur d'Hommes qui attaque de dos, et dont les proies ne croisent jamais le regard. Les victimes du félin se multiplient, et la méfiance, la peur, l'hostilité envers les étrangers s'installent dans la ville.

Parce qu'il est l'envahisseur, parce qu'il représente la civilisation, parce qu'il est Homme, Derek est devenu la proie du monstre.

Aucun des deux ne renonce, l'un à survivre, l'autre à tuer.

Mais dans ce coin perdu du monde, la nuit appartient au tigre, le jour appartient aux Hommes. Et pour chaque âme d'Aramsha, le soleil se couche bien trop tôt.

Prenez garde ! // est en chasse.

Mon point de vue...

LA NUIT APPARTIENT AU TIGRE est un roman bouleversant. Michel Honaker a vraiment un style percutant, dur et pourtant très poétique. Tout a sa place dans ce livre, tout paraît vrai.

Les personnages sont bien creusés, on les comprend par le dévoilement progressif de leur passé. Même si Derek est un personnage important, il n'est pas au centre de l'histoire. Son passé de militaire l'a profondément marqué, et cela se ressent particulièrement dans sa manière incisive de raconter sa vie. Il ne se contente pas de faire un bref récit et simplement descriptif, mais il va le rendre tel qu'il a réellement vécu son histoire, extrêmement angoissant et incroyablement psychologique. Les points faibles de Derek, comme son manque de sociabilité, sa solitude choisie ou son éloignement de la société, vont conduire le Tigre à le choisir lui plutôt qu'un autre. Le Tigre le choisit, parce qu'il lui est semblable.

L'auteur a également donné une belle place aux autres personnages, comme Aparajita et Trishna. Les deux femmes jouent un rôle crucial dans l'histoire, que ce soit au niveau du fil de l'intrigue ou dans l'évolution des personnages sur le plan psychique. Elles sont fortes, déterminées, volontaires, mais limitées par leur condition de femme. Trishna représente les indiennes opprimées, mises au ban de la société pour avoir refusé de se conformer aux traditions ancestrales, pour avoir voulu être plus qu'une simple marchandise, qu'un objet de peu de valeur. Aparajita est la jeunesse, l'effronterie, la soif de connaissance mais enfantine en même temps, et faible.

D'autres interviennent également dans l'intrigue, comme Kanshal, le chasseur de félins ayant déjà eu l'occasion d'abattre le tigre et n'ayant finalement pas pu le faire ; ou Monsieur

Singh, le vendeur de poulet bahji, personnages qui deviennent indispensables à certains moments, quand, pour affronter le prédateur, Derek doit s'appuyer sur d'autres que lui-même.

Le Tigre, lui, est à part. Il intervient même en tant que narrateur au fil du récit, toujours sauvage, toujours dans la nuit. Il est le premier à prendre la parole, et ses mots restent gravés en nous. Le Tigre a une mentalité, ce n'est pas qu'un simple animal chasseur, une créature dont le territoire a été violé. Il raisonne comme un humain et agit en fonction de sa pensée. Chaque nouveau meurtre est un coup d'éclat où il brille. Il est le centre de l'attention. Les Hommes le croient assez stupide pour tomber dans leurs pièges, mais c'est lui qui les y emprisonne. C'est un traqueur qui cherche une raison de vivre après la disparition de sa meute.

Même contenu entre les pages, le Tigre nous effraie. C'est un prédateur que l'on ne pourra jamais domestiquer, jamais considérer comme moins dangereux car mis en cage ou mort, jamais. Parce que ses actes resteront gravés à jamais dans la mémoire des Hommes.

Michel Honaker associe au genre réaliste de son roman une dimension fantastique qui ne concerne que le Tigre. On peut facilement le prendre pour un être humain, par la clarté de ses pensées, sa certitude vis-à-vis de l'intégrité de ses actes, sa soif de sang et de mort, son instinct familial et les émotions sous-jacentes pour sa famille disparue.

Le Tigre est le personnage principal. C'est lui, le centre. Pas Derek, pas la population d'Aramsha, seulement lui.

L'auteur le fait sans cesse osciller entre l'ombre et la lumière, le jour et la nuit, juste assez pour le rendre extraordinaire.

Le roman pose également le récit sur une Inde actuelle mais encore profondément ancrée dans ses traditions et croyances ancestrales. Les règles marquant la hiérarchie dans la société et la place de chacun ne sont remises en question par personne. Les castes et les conflits entre les religions musulmanes et hindoues sont également présentés. Le village d'Aramsha est en fait une Inde miniature, puisque tout y est.

L'intrigue suit un schéma bien cadré, et Derek décrit les faits avec une telle exactitude que l'histoire semble encore plus vraie, encore plus réaliste. Les événements qui défilent font tous sens, et servent à authentifier le récit. Le lecteur peut s'identifier au personnage et parfaitement s'imaginer la peur ressentie, paralysante et plus forte que tout...

En conclusion, des personnages profonds, une intrigue palpitante sur fond de traditions et croyances indiennes, voici LA NUIT APPARTIENT AU TIGRE, de Michel Honaker.

Extrait...

« *Ce que l'Homme ignore, le Tigre le sait.*

J'étais là bien avant que cette misérable peuplade ne descende des arbres pour oser se tenir debout dans les prairies. Je les voyais avancer en colonnes serrées et peureuses, tapi dans l'herbe des savanes qui dissimulait alors mon pelage alors couleur de blé. Dressé sur ses jambes, l'Homme avait beau tendre le cou, il ne soupçonnait ma présence qu'à l'instant où mes crocs se refermaient sur sa nuque.

Il n'a pas changé. Il est toujours faible et vulnérable.

Il est ma proie pour l'éternité.

Je lui abandonne sans regret ce qui fut mon territoire. Qu'il en jouisse à sa guise. Je n'ai plus rien à faire de cette jungle qu'il s'apprête à défricher et à anéantir. Cette victoire un jour creusera sa tombe.

Je pars plus haut dans la montagne, conquérir mon nouveau royaume. D'autres forêts m'y attendent, d'autres lisières qui bordent les champs de thé où les travailleurs isolés s'affairent aussi. Si distraits, si insoucians...

L'hiver s'annonce glacial, mais il guérira mes blessures.

La pluie glissera sur mon pelage et le vent s'y écorchera. S'il le faut, ma fourrure blanchira pour se confondre avec la neige, car je peux revêtir mille apparences, mille masques. Je serai ce que j'ai décidé d'être.

Puis la nuit viendra, mon alliée fidèle.

Aussi longtemps que le monde sera monde et moi tigre, je resterai votre hantise. Votre cauchemar. Nul ne viendra à bout de mes crimes ni de mes ravages. Il ne suffira pas de me tuer, non... Non car je suis bien plus qu'un simple animal. Il faudra que vous détruisiez la part en moi qui n'est que haine et folie.

Ma part d'Homme. »